

Les images de la Belgique à travers la presse écrite bulgare

Gueorguieva, Petia

Veröffentlichungsversion / Published Version
Zeitschriftenartikel / journal article

Empfohlene Zitierung / Suggested Citation:

Gueorguieva, P. (2008). Les images de la Belgique à travers la presse écrite bulgare. *Studia Politica: Romanian Political Science Review*, VIII(1), 97-103. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-51832-8>

Nutzungsbedingungen:

Dieser Text wird unter einer CC BY-NC-ND Lizenz (Namensnennung-Nicht-kommerziell-Keine Bearbeitung) zur Verfügung gestellt. Nähere Auskünfte zu den CC-Lizenzen finden Sie hier:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.de>

Terms of use:

This document is made available under a CC BY-NC-ND Licence (Attribution-Non Commercial-NoDerivatives). For more information see:
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Les images de la Belgique à travers la presse écrite bulgare

PETIA GUEORGUIEVA

Quelle est l'image de la Belgique en Bulgarie? Pour apporter des éléments de réponse nous avons analysé quatre journaux bulgares: le quotidien *Sega*; le quotidien *Standard*, l'hebdomadaire spécialisé en économie *Kapital* et l'hebdomadaire politique *Glassove*. Nous ne pouvons pas traiter de tout, voilà pourquoi nous allons citer les cas les plus parlants de l'image de la Belgique.

Nous avons délimité les publications où figure le mot Belgique en quatre catégories: 1) la Belgique elle-même; 2) les relations entre la Belgique et la Bulgarie; 3) les rubriques sportives. La majorité des références «Belgique», «Belges» se trouve dans les rubriques consacrées au sport; et, 4) la Belgique – référence qui sert à rendre plus convaincant un message sur la réalité bulgare. On peut citer le débat sur la réforme du financement public des hôpitaux et de l'aide hospitalière bulgares. «En Bulgarie, il y a 300 hôpitaux disposant de 87 000 lits. Il faut réduire le personnel et les lits. En Belgique qui a 9 millions d'habitants, les hôpitaux sont 78 et les lits – 40 000»¹.

IMAGES DE LA BELGIQUE

Multiplés faces de Bruxelles

La Belgique s'associe avec Bruxelles. Les images de Bruxelles sont différentes. On peut évoquer celle de Bruxelles – capitale européenne: «Cette ville et ses habitants se sentent des nouveaux aristocrates»². Mais, on retrouve aussi une autre image: «Tous les jours les médias parlent de Bruxelles des eurocrates et non pas de mon Bruxelles, celui des gens ordinaires qui se posent autant de questions que les autres peuples en Europe», souligne D. Sotiaux³. Il existe aussi l'image d'un Bruxelles touristique, «Bruxelles – le cœur de dentelle de l'Europe»⁴. Bruxelles est «connu comme le berceau de l'Europe conservatrice, de fait Bruxelles est une ville cosmopolite». La vie tourne autour de la Grande place. La dentelle et le chocolat sont les deux marques déposées de Bruxelles. Le centre ville est coupé par des petites ruelles, où il y a des magasins de chocolat et de dentelle: «Les rues sont imprégnées de l'odeur du chocolat...il est impossible de quitter la ville sans avoir vu Manneken Pis et la statue qui exauce les vœux», souligne l'article⁵.

¹ *Kapital*, 06. 10. 2000.

² P. MIHAYLOVA, «Bruxelles – le cœur de dentelle de l'Europe», *Kapital*, 17.03.2001.

³ Interview de Daniel SOTIAUX, «Le plus important pour la Bulgarie est que la justice fonctionne», *Glassove*, 31. 03. 2006.

⁴ P. MIHAYLOVA, «Bruxelles – le cœur de dentelle de l'Europe», cit.

⁵ *Ibidem*.

Belgique – pays de petite taille, mais de poids à l'échelle internationale

L'une des images de la Belgique est celle d'un pays de petite taille mais qui a un poids important sur la scène internationale: la Belgique est l'un des pays fondateurs de l'Union européenne; la Belgique fut très visible par sa loi de «compétence universelle»; elle a pris des positions courageuses au cours de la crise irakienne, etc. Le fait que la Belgique soit de petite taille et qu'en même temps elle tient un rôle politique important, sert de base de comparaison avec la Bulgarie qui, elle aussi, est de petite taille. Même la crise de la dioxine sert d'argument pour souligner l'importance de la Belgique:

«Prenez un atlas et cherchez la Belgique. Difficile, parce que son territoire est de 30 000 km carrés – trois fois plus petit que la Bulgarie. Comment est-ce possible qu'un aussi petit pays produise autant de viande pour inonder le monde? J'espère qu'un jour, les gens à l'étranger qui trouvent difficilement la Bulgarie sur la carte, trouveront facilement son jambon dans leurs magasins», s'exclame le journaliste de *Kapital*¹.

L'importance de la Belgique est expliquée par les richesses du pays:

«La Belgique a un passé riche et un avenir à jalouser. Sa prospérité est due à l'esprit créatif et sans fatigue des Wallons et des Flamands. Pleine d'argent, de bière, de chocolat, d'arts et de bureaucratie, la Belgique est un pays calme et prospère. Le grand problème du pays réside dans les contradictions entre les Flamands et les Wallons. Mais tous les deux possèdent un esprit infatigable de créativité et entreprise», écrit *Standart*².

Pays divisé entre deux univers – Flamands et Wallons

Certaines publications font l'état des rapports problématiques entre les communautés en Belgique. Ce pays fédéral vit des crises internes:

«Les Flamands détestent le chaos bureaucratique des Wallons, alors que les francophones n'aiment pas la cuisine du nord du pays. La Belgique a fêté les 175 ans de sa fondation, mais les tensions entre les deux communautés, la Wallonie et la Flandre, demeurent. Selon certains Flamands la scission de la Flandre de la Belgique serait l'unique façon de préserver le niveau de vie et la prospérité flamande. La critique principale à la Wallonie est qu'elle tarde à restructurer son industrie. Les partis xénophobes, nationalistes et extrêmes sont plus forts en Flandre. Il y aussi la barrière linguistique entre les deux communautés. La Belgique est un pays composé de deux univers parallèles»³.

¹ Y. POPOV, «Le jambon belge», *Kapital*, 19.06.1999.

² *Standart*, 05.10.2001.

³ *Standart*, 06.03.2006.

LES RELATIONS BELGIQUE-BULGARIE

Une tradition longue

Les rapports entre les deux pays datent du XIX^e siècle:

«La Belgique apporte en Bulgarie le boom économique au début du XIX^e siècle. Les tramways à Sofia sont le fruit d'une société belge en 1901. L'usine de fabrication de sucre à Sofia, inaugurée en 1898, la plus grande usine bulgare à l'époque, est construite avec des capitaux belges du groupe Solvay. Au début du XX^e siècle la Belgique est l'investisseur numéro un en Bulgarie. Émile de Laveley joue un rôle exceptionnel pour la popularisation de la Bulgarie en Belgique et en Europe occidentale»¹.

Des traditions existent aussi dans le domaine sportif. Les Diables rouges sont bien connus des Bulgares. Il est intéressant de citer *Standart* sur le match Bulgarie-Belgique du 29 décembre 1965 à Florence, Italie²:

«La Bulgarie a gagné contre la Belgique à Florence dans les barrages pour les finales de la Coupe du monde en Angleterre. Les Bulgares ont gagné contre les Diables rouges – l'équipe qui en 1962 avait gagné contre le Brésil avec 5:1. La légende Gueorgui Asparouhov (Gundi) a marqué deux buts phénoménaux en 60 secondes»³.

Belgique – des plus grands investisseurs

L'image de la Belgique est aussi celle d'un des plus grands investisseurs étrangers en Bulgarie: «La compagnie belge Amylum groupe numéro un mondial dans la fabrication de produits de maïs a élevé aux standards mondiaux le niveau de l'usine à Razgrad qu'elle achète en 1993. Amylum a investi 53 millions de dollars en Bulgarie au cours de neuf ans»⁴. Autre exemple: en 1997, l'usine «Sodi-Devnya» est privatisée par «Solvay», et l'usine à Pirdop – par «Union minière». Ce sont les plus grandes privatisations en Bulgarie avec des investisseurs étrangers⁵. «Les hommes savent pourquoi» est une publicité connue et aux Belges, et aux Bulgares, selon certains matériaux. InBev possède Kamenitza et la marque Stella Artois⁶: «InBev est le leader des ventes en Bulgarie. La firme belge possède les brasseries à Plovdiv, Haskovo, Bourgas et Pleven»⁷.

Les hommes d'affaires belges sont très actifs. Philippe Rombaut est le Belge qui selon certains est «l'étranger qui connaît le mieux l'économie bulgare»⁸.

¹ Interview d'Al. KOSTOV, «Gloire ancienne, les Belges apportent chez nous le boom économique au début du XX^e siècle», *Sega*, 05.02.2005.

² *Standart*, 07.07.2003.

³ *Ibidem*.

⁴ *Standart*, 25.04.2002.

⁵ *Kapital*, 16.06.2000; 27.11.2000.

⁶ *Kapital*, 11.10.2001.

⁷ *Kapital*, 03.03.2006.

⁸ T. VASSILEVA, «Philippe Rombaut: la Rambo belge de l'industrie bulgare», *Kapital*, 10.05.2003.

En 6 ans, il a dirigé les deux plus grandes entreprises belges en Bulgarie. Il est notoire avec ses critiques sur les réformes économiques qu'il adresse aux différents gouvernements bulgares. «Les rapports économiques entre la Communauté française et la Bulgarie se développent. Nos investisseurs et nos plus grandes sociétés sont déjà chez vous», confirme en 2006 D. Sotiaux¹.

Le Roi et la Reine

L'une des images très connues de la Belgique est liée à la famille royale belge. Les mariages des princes remplissent les pages des journaux. L'un des événements qui provoque de grand intérêt est la visite du couple royal belge en Bulgarie en octobre 2003². À part les visites à Sofia et à Veliko Tarnovo, les titres annoncent que le Roi Albert II dans son discours a fait référence à Vazov et à Botev: «Au cours de son histoire si riche et si difficile, le peuple bulgare a toujours puisé de la force et du courage dans son amour pour la liberté et la paix, reproduit par vos poètes nationaux Vazov et Botev», déclare le Roi belge Albert II³. Il déclare aussi que le Premier-ministre bulgare Siméon Saxcobourggotski est un parent de la famille royale belge et qu'ensemble ils faisaient des efforts pour convaincre les Bulgares de l'importance de l'économie libérale⁴.

EUROPALIA-BULGARIE 2002

L'événement le plus important des relations belgo-bulgares après 1989 est l'organisation du festival culturel «Europalia-Bulgarie 2002» sous le patronage du Roi belge Albert II et du président bulgare G. Parvanov. La presse consacre de nombreuses publications à l'Europalia soulignant le prestige du festival, la chance que la Bulgarie a de participer à l'événement: «La Bulgarie va présenter sa culture au cours de quatre mois à l'Union européenne grâce à la signature de l'accord avec l'Europalia [...] Ainsi la Bulgarie est le quatrième pays d'Europe centrale et orientale qui va se présenter», note *Standart* en 2001⁵.

L'événement Europalia génère aussi des publications critiques sur la manière dont les hommes politiques bulgares gèrent la présentation bulgare. À la fin de 2001 est élu un nouveau président – G. Parvanov. L'alternance crée des complications organisationnelles: «On a perdu un an puisque l'État était absent»⁶.

La première visite à l'étranger du président G. Parvanov est en Belgique en 2002. «Le président a demandé du soutien pour la participation bulgare à l'Europalia»⁷. Le quotidien *Sega* tire la sonnette d'alarme: «Le directeur général de la fondation Europalia Luc Stainier est arrivé d'urgence à Sofia pour exprimer sa

¹ Interview avec Daniel SOTIAUX, «Le plus important pour la Bulgarie...cit.».

² *Standart*, 02.10.2003; *Sega*, 08.10.2003, 15.10.2003 etc.

³ *Sega*, 15.10.2003.

⁴ *Sega*, 15.10.2003.

⁵ *Standart*, 7.03.2001; 11.02.2002.

⁶ *Sega*, 05.06.2002.

⁷ *Standart*, 11.02.2002.

grande inquiétude auprès du président G. Parvanov»¹. La presse relate les difficultés financières que rencontre le côté bulgare: «Les donateurs bulgares ne se sont pas montrés très généreux. Il reste que les Belges comprennent que les Bulgares font tout à la toute dernière minute. Sinon, on risque de voir la Bulgarie enlevée de l’affiche»². Les critiques concernent aussi l’absence de stratégie claire de l’image de la Bulgarie: «La Bulgarie va construire en Belgique l’image d’un pays de l’histoire, de la culture et de l’art. L’image n’est pas claire, elle est vague»³. De telles publications donnent l’impression que la Bulgarie s’est pour la première fois focalisée sur une stratégie de son image à l’étranger grâce à l’Europalia.

La presse bulgare souligne la compréhension des hommes d’État belges envers les problèmes bulgares. «Le Roi Albert II a montré des connaissances sur la gravité des problèmes sociaux qui touchent de larges couches de la population et des minorités. Le président de la Chambre des représentants Herman De Cro a utilisé la métaphore que la Bulgarie était en train de traverser le désert comme dans la Bible»⁴. Il est curieux de citer l’intérêt pour les hommes politiques belges qui ont un lien particulier avec la Bulgarie: «Yvan Ylieff est le fils d’un émigré politique bulgare [...] et Rudy Demotte est un beau-fils bulgare»⁵.

Malgré les difficultés évoquées, le festival eût lieu. Avec joie, la presse bulgare reflète le succès auprès du public belge. Dans le cadre d’Europalia-Bulgarie 2002 furent présentés 67 événements avec 810 participants; 100 représentations de 35 groupes musicaux; 25 projections de dix films bulgares; six conférences, quatre forums littéraires et 11 expositions. «C’est l’action PR de la Bulgarie à la plus grande échelle sur le territoire européen», écrit *Sega*⁶. «Le président bulgare G. Parvanov et son épouse ont été reçus par le Roi de la Belgique Albert II. Le président bulgare a participé à l’inauguration officielle de l’Europalia-Bulgarie 2002. Selon lui, le festival représente une occasion exceptionnelle pour la Bulgarie de faire sa campagne culturelle, politique, économique»⁷. Ou, comme écrit *Sega*:

«Le Roi belge Albert II et le président G. Parvanov sont au centre de l’événement. L’Europalia a été inaugurée avec l’Or des Thraces dans le Palais des Beaux arts par le président bulgare, le Roi Albert II et la Reine Paola. Le commissaire général d’Europalia Belgique a dit que c’est la plus importante exposition de l’Or des Thraces de tous les temps. Les programmes des salles d’exposition et des concerts sont remplis par des artistes bulgares»⁸. Selon les journalistes «l’ensemble folklorique „Philippe Koutev“ provoque de la fureur en Belgique [...] Les spectateurs montent sur scène pour danser»⁹.

Le bilan de l’Europalia-Bulgarie 2002 est plus que positif: «La nouvelle image de la Bulgarie dans le monde est parmi les réalisations les plus importantes, déclara le ministre des Affaires étrangères S. Passi à la table ronde „Europalia – les traces restent ou comment l’État construit des images devant le monde“. L’Europalia est l’un

¹ *Sega*, 05.06.2002.

² *Ibidem*.

³ *Ibidem*.

⁴ *Sega*, 06.02.2002; *Standart*, 6.02.2002

⁵ *Ibidem*.

⁶ *Sega*, 03.10.2002.

⁷ *Kapital*, 05.10. 2002.

⁸ *Sega*, 04.10.2002.

⁹ *Sega*, 22.10.2002.

des facteurs du „boom bulgare“ dans l’opinion publique mondiale»¹. On peut citer aussi un passage qui illustre la tendance à l’auto-flagellation de petites nations en crise: «J’ai devant mes yeux un volume impressionnant des échos de la presse belge de l’Europalia bulgare. Il est curieux de noter que dans notre presse bulgare nous ne trouverons pas de mots aussi gentils sur la Bulgarie»².

L’image de la Belgique est aussi celle du pays de Georges Simenon et de Jacques Brel. En 2001 *Standart* consacre un grand article à Simenon³. Des journées de Jacques Brel sont organisées à Sofia. La culture belge se fait connaître aussi par les représentations théâtrales et musicales des artistes belges en Bulgarie.

LA BELGIQUE SOUTIENT LA BULGARIE

Plusieurs publications attribuent à la Belgique l’image d’un pays qui soutient la Bulgarie. Citons quelques exemples: «La Belgique a promis de l’aide pour notre agriculture [...] Elle est prête à apporter de l’aide technique pour l’application de la législation européenne dans le domaine de l’agriculture»⁴. «La Belgique a offert 104 poussettes d’invalides pour les hopitaux en Bulgarie»⁵. Un grand titre à la première de *Standart* déclare «Bruxelles s’oppose à une remise dans le temps de notre adhésion à l’Union européenne»⁶.

La Belgique s’est investie à côté de la Bulgarie pour la libéralisation des infirmières bulgares des prisons lybiennes. Cette image est reflétée dans la presse bulgare:

«Le Sénat belge adopte à l’unanimité une résolution en soutien des infirmières bulgares et le médecin palestinien, accusés en Lybie. L’objectif de ce geste est de faire pression sur Tripoli pour une résolution juste et la libération des innocents»⁷.

Au cours de certaines périodes, la Belgique apparaît, à travers la presse, comme le pays qui se veut le plus sévère contre l’émigration irrégulière, comme l’indiquent les titres et les publications suivantes: «La Belgique a des problèmes avec les citoyens bulgares qui s’y rendent; La Belgique a peur d’un ras-de marée d’émigrants bulgares; La Belgique veut restaurer Schengen pour la Bulgarie», écrit *Kapital*⁸. «La Belgique s’apprête à nous imposer de nouveau des visas», annonce un grand titre du *Standart*⁹. «80 Bulgares résidant illégalement en Belgique ont été arrêtés. On suppose qu’ils ont été victimes d’exploitation illégale. Il s’agit des personnes d’origine rom et turque»¹⁰. «Les Bulgares arrêtés en Belgique font parti d’un groupe criminel qui a blanchi 50 millions d’Euros»¹¹.

¹ *Sega*, 27.09.2003.

² *Kapital*, 02.08.2003.

³ *Standart*, 28.05.2001.

⁴ *Standart*, 14.03.2001.

⁵ *Sega*, 12.01.05.

⁶ *Standart*, 27.04.2006.

⁷ *Standart*, 11.02.06.

⁸ *Kapital*, 12.05. 2000.

⁹ *Strandart*, 04.07.2001

¹⁰ *Standart*, 29.08.2004.

¹¹ *Standart*, 10.02.2002.

Plusieurs publications reflètent les efforts des deux ministères des Affaires intérieures belge et bulgare pour mener des actions communes contre le crime organisé: «La Belgique après la Suède s'assure contre nos émigrés. C'est le résultat des flux d'émigration forte envers la Belgique. En 2001, le ministre des Affaires intérieures de Belgique déclara que les bureaux touristiques bulgares organisent l'émigration illégale en Belgique. La Belgique met en garde les Bulgares à ne pas essayer d'obtenir le statut de réfugié, souligne le ministre belge des Affaires intérieures au cours de sa rencontre avec son homologue bulgare. Duval prévient les Bulgares de ne pas croire aux promesses des trafiquants»¹. Le gouvernement belge a offert dix camionnettes Iveco à la Bulgarie. Les camionnettes seront données à la gendarmerie, à la section de lutte contre le terrorisme et à la direction des Affaires intérieures de Sofia. La Bulgarie et la Belgique vont collaborer dans la lutte contre le crime organisé, contre la pornographie infantile, le trafic des êtres humains et l'exploitation économique.

À part les relations officielles et l'aide apportée à la Bulgarie, la presse bulgare se fait aussi la tribune d'experts belges, soucieux des processus politiques et du retard de la réforme de la justice:

«La Bulgarie a des problèmes énormes. Dans le pays déferlent la corruption et le clientélisme. La Bulgarie a besoin d'hommes politiques non corrompus et résistants à la corruption. La Bulgarie a besoin d'une large coalition démocratique et moderne qui réalise les réformes, sinon les gens sont tellement désespérés et déçus, qu'ils sont prêts à se jeter dans les bras des populistes», souligne J.-M. De Waele².

CONCLUSIONS

La revue rapide des publications sur la Belgique dans la presse bulgare nous permet de tracer une image très positive de ce pays occidental en Bulgarie. La Belgique est co-fondatrice de l'Union européenne. Bruxelles est la capitale de l'Europe. L'image de la Belgique est celle d'un pays qui historiquement aide la Bulgarie à se moderniser: avec ses investissements, avec sa culture, avec le soutien pour les réformes démocratiques après 1989. L'événement qui a eu une importance exceptionnelle pour l'image bulgare à l'étranger est l'Europalia Bulgarie 2002. Le rôle de la Belgique pour l'organisation de ce festival est plus que positif.

L'image globale de la Belgique comporte plusieurs composantes. Il y a d'abord l'image de Bruxelles – ville de la dentelle et du chocolat, de Manneken Pis et de l'Atomium. Une autre image de la Belgique en Bulgarie c'est l'image d'un pays très petit territorialement, mais qui joue un rôle important sur la scène internationale. La Belgique est aussi un pays fédéral qui vit parfois des crises communautaires internes.

La Belgique c'est aussi la bière, les arts, la culture. C'est le pays de Simenon et de Brel. La Belgique est un exemple de démocratie. Bref, «pleine d'argent, de bière, de chocolat, d'arts et de bureaucratie, la Belgique est un pays calme et prospère».

¹ *Sega*, 08.11.2005.

² Interview de Jean-Michel DE WAELE, «La Bulgarie échoue de nouveau à se moderniser», *Glassove*, 07.04.2006.